



**Comité pour la  
Réouverture de La ligne Oloron- Canfranc.**

Le 16 octobre 2021.

## **RAPPORT MORAL POUR L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE**

Je ferai ce rapport moral avec le moral. Les années se suivent, avec pour chacune, une avancée vers la réouverture totale du chemin de fer transpyrénéen Pau-Saragosse. 2020- 2021 n'a pas manqué à cette douce progression, malgré la pandémie. L'année qui vient est porteuse d'espoirs, même si nous ne baisserons la garde qu'avec l'arrivée du premier train venu de France en gare de Canfranc et une exploitation ferroviaire intégrée entre Pau et Saragosse.

Je vais répartir mon propos en trois points : c'est pour quand ?, l'alignement des planètes, tenir la ligne.

### **1. C'est pour quand ?**

- Sur le marché du jeudi à Bedous où nous tenons assidument un stand depuis quelques étés, la question la plus fréquemment posée a changé. Naguère c'était un dubitatif : « Vous y croyez, vous ? », le plus souvent plein de commisération apitoyée quand elle n'était pas rigolarde. Dorénavant, on nous lance d'emblée un « Alors, c'est pour quand ? », parfois même impatient, mais toujours chargé d'espérance.
- La donne a changé. Les études se poursuivent, les plus longues concernent le tunnel international. Le rapport d'activité du Secrétaire donnera le processus administratif. Mais nous ne pouvons que regretter le temps qui file. Et de constater amèrement que pour commettre les travaux du tunnel routier sous Somport, on avait enfoncé les délais. Certaines réticences subsistent, rares et détournées, il faut le dire, mais toutes les fées Carabosse ne sont pas éloignées du berceau de la princesse.
- C'est pour quand ? La réponse nous été fournie le 24 septembre dernier par Alain Rousset, président du CR de Nouvelle Aquitaine que nous avons rencontré en Mairie d'Oloron et qui nous a répondu : « en 2027..., pourquoi pas en 2026 ! ». C'est dit et l'annonce a été dument répercutée dans les médias. Il faut préciser que l'entrevue s'est déroulée dans la magnifique Salle des Boiseries, sous l'égide de Louis Barthou, ou plutôt de son buste. Tout un symbole !

- Donc la réouverture est un fait établi : la seule inconnue porte sur le calendrier ! Et c'est ainsi que je termine la première des trois parties de mon propos.

## **2. L'alignement des planètes.**

- La réouverture du Canfranc bénéficie dorénavant d'un remarquable alignement de planètes. Je m'explique : tous les acteurs impliqués dans le processus décisionnel sont d'accord pour que rouvrent les 33 derniers kilomètres encore fermés.

-Tout d'abord le CR Nouvelle-Aquitaine et son président que nous remercions bien vivement pour l'impulsion décisive que ce dernier a su donner au processus : remise en état de la voie de Pau à Oloron, réouverture du tronçon Oloron- Bedous et, maintenant, implication forte dans les études pour Bedous- Canfranc. Assistaient à la réunion du 24 septembre, d'une part le maître des lieux, Bernard Uthurry, maire d'Oloron, conseiller Régional et président de la Communauté de Communes du Haut Béarn, mais aussi Henri Bellegarde, maire de Bedous, président du Sivom d'Aspe, conseiller Départemental. Mais le CRELOC a aussi rencontré à l'occasion des dernières élections régionales et départementales plusieurs candidats- EELV, PCF, PS- comme l'indiquera Jean- Luc Palacio dans son Rapport d'activités. Voici une première galaxie de soutiens.

- Mais la réouverture a aussi le soutien de l'Union européenne qui finance une partie des études, participera au financement des travaux à venir et fait montre publiquement de son appui, comme lors de la circulation du train *Connecting Europe Express* entre Hendaye et Bordeaux le 4 septembre dernier, avec une prise de position remarquée de MM. Hérald Ruijters, Directeur général Mouv' à la Commission européenne, Josef Doppelbauer, président de l'Agence européenne pour les chemins de fer, en présence de représentants de haut niveau de la SNCF.

- Nos voisins espagnols ne sont pas en reste. Le 15 avril dernier, ils ont inauguré la nouvelle gare de Canfranc, en présence du ministre espagnol des Transports, « tête de gondole d'une impressionnante délégation de représentants des autorités ibériques » rapporta ainsi la République de Pau, avec un humour – « tête de gondole »- qu'on aimerait lire quand elle relate l'actualité politique béarnaise. Parmi les personnalités on remarquait Javier Lambàn, président de la DGA, José Luis Soro, ministre aragonais des Transports, les présidents de la RENFE et d'ADIF, mais aussi les maires de Canfranc, de Jaca, de Saragosse et Javier Garrido, porte-voix de la CREFCO, notre jumelle aragonaise. Le CRELOC était invité et, avec la CREFCO, fut présenté ès qualités aux autorités.

- Le Premier ministre espagnol Pedro Sà Sanchez viendrait prochainement à Canfranc. Le Premier ministre français Jean Castex, par ailleurs féru de ferroviaire, aimerait aussi visiter

Canfranc. Chacun des deux l'aurait confié à Alain Rousset ! Il n'empêche qu'on attend quand même un engagement clair du ministre français des Transports Jean- Baptiste Djebbari qui n'a pas répondu à nos demandes réitérées de rendez-vous, se bornant à nous indiquer que ses services travaillaient sur la question. C'est dit !

- Donc tout semblerait porter vers la réouverture. Et pourtant il nous faut tenir la ligne.

### **3. Tenir la ligne.**

- Dans tous les sens du terme, en plus de l'acception ferroviaire.

- D'abord en interne. Comme président, je m'efforce de conduire le CRELOC selon la ligne que nous définissons en Bureau/ CA, après échanges, discussions et votes, au cours de nos réunions mensuelles. Il n'y a qu'un seul CRELOC. Les fonctions de chacun au sein du Bureau sont définies. Et qu'on s'y tienne ! En même temps, nous échangeons, produisons et militons en étroite collaboration avec la CREFCO. Gérard Lopez est spécifiquement chargé de cette relation avec nos amis aragonais. Les prochaines retrouvailles post-covid, c'est-à-dire en présentiel, auront lieu à Sabiñanigo le 4 décembre prochain.

- Il nous faut aussi tenir la ligne en externe, car les enjeux sont nombreux. Nous devons rester vigilants et actifs, en distinguant bien la stratégie et la tactique à déployer jusqu'à la réouverture complète.

- Stratégie. Remettre en service les 311 km entre Pau et Saragosse, réduits à 261 km avec le shunt Zuera- Turuñana. Nous militons pour un chemin de fer moderne : écartement UIC, électrification, signalisation ERTMS, croisements en nombre suffisant, gestion unique. Nous militons aussi pour un moyen de transport exemplaire quant aux enjeux environnementaux : emprise spatiale, énergie, qualité de l'air. Comme l'État français vient d'être condamné pour inaction climatique ; nous lui proposons d'investir d'urgence dans la transition sur le Canfranc !!!

- Tactique. Aboutir le plus rapidement à la remise en service des 33, 1 km entre Bedous et Canfranc.

- Un tel différentiel indique que beaucoup de blé reste encore à moudre. Nous y arriverons en continuant le combat. Hasta la victoria !

ACP, pdt du CRELOC